



# Le Jardin de l'Orchidée

## Le mot du président

Lors de notre dernière Assemblée générale, où nous étions 62 présents ou représentés, nous avons invité le correspondant local d'Ouest France, correspondant que nous connaissons bien et qui vient régulièrement à nos activités pour leur donner écho dans son journal. En sortant après avoir fait sa photo Bruno nous a demandé si nous connaissons la moyenne d'âge de nos membres...façon de dire qu'on n'est guère jeunes pour la plupart. C'est la grande mode chez les journalistes que de dire que les associations sont vieillissantes et que « ça manque de renouvellement ».

Comme j'ai « l'esprit de l'escalier », j'ai oublié de lui faire remarquer que les adhérents d'ORCHIS prennent un an de plus chaque année, ce qui n'est pas étonnant, que « l'obstination » à rester dans l'association est pour moi plutôt la preuve de sa vitalité. Que j'ai beaucoup d'admiration pour ceux d'entre nous qui après avoir eu des pépins de santé reviennent et participent aux activités, qu'il y a de la place pour tout le monde et que certains, après avoir été de nombreuses années au Conseil d'administration (je pense à Dominique LEBRESNE qui le quitte cette année et que je remercie pour son dévouement) restent parmi nous et participent le plus possible à nos activités.

Enfin ORCHIS rassemble aussi quelques jeunes, ou des « plus jeunes ».

Mais surtout nous avons trouvé la martingale pour rajeunir notre moyenne d'âge, il s'agit de nos partenariats avec les établissements d'enseignement, de formation, les professionnels (ostréiculture, communauté d'agglomération, autres associations). C'est l'avenir des associations que de créer ces réseaux qui permettent de "sauter" par-dessus les tranches d'âge.

C'est en agissant comme cela qu'à la fin des chantiers, en regardant le résultat du travail collectif accompli ensemble, jeunes et moins jeunes, nous pourrons continuer à nous dire : « Ouais...pas mal ORCHIS ! Beau boulot !

Je remercie Anne-Marie, Xavier, et Jean-Fabrice pour leur contribution à ce Jardin de l'Orchidée n° 31. Je souhaite à chacune et à chacun une excellente année 2025.

Philippe PESNELLE

## SOMMAIRE

p 1 : Le mot du président (Philippe PESNELLE)

P 2 à 5 : Le sphinx (Xavier BISEUIL)

p 6 : La zostère naine et la spartine maritime (Jean-Fabrice PORTAL)

p 7 : Rencontre avec un technicien de l'Office National des Forêts (Anne-Marie LEPETIT)

p 8 : La biodiversité n'est pas une lubie de nantis... et ce n'est pas « foutu ». (Philippe PESNELLE)

# Les Sphinx

Xavier Biseuil

Dans le courant du mois d'août, notre secrétaire, Anne-Marie, rentrant chez elle après une petite séance de longe-côte, et n'ayant pas, en son absence, fermé la porte donnant sur son jardin, fit « l'effrayante » découverte d'une chenille « quasi-monstrueuse » qui benoîtement se promenait sur le carrelage de son séjour.



La stupeur passée, prenant son courage d'une main, et son téléphone de l'autre, elle m'envoya une photo de la « bête » accompagnée de la question suivante : C'est quoi ce truc, tu connais ?

Voilà une excellente occasion pour faire connaissance avec cette famille de papillons de nuit :

La famille des Sphingidés plus communément appelée Sphinx est une famille de papillons de nuit qui comporte environ 1400/1500 espèces au monde. 24 espèces sont visibles en France. Cette famille compte les espèces les plus grandes des papillons de nuit.

L'on se contentera modestement de prendre en compte celles que l'on peut rencontrer dans le Val de Saire, que ce soit sous forme d'adultes ou de chenilles.

Nous commencerons notre collection par 3 espèces : 2 observées sous forme de chenille et une sous forme adulte.

## Les caractéristiques des adultes :

Pratiquent le vol stationnaire, et parcourent de longues distances.

Corps épais et fusiforme.

Ailes antérieures étroites et lancéolées.

Ailes postérieurs plus petites et arrondies.

Ailes appliquées le long du corps au repos.

Trompes souvent très longues. (absentes chez certaines espèces)

Envergure presque toujours supérieure à 5 cm

Leur durée de vie est d'environ un an.



## Les caractéristiques des chenilles :

Généralement glabres

Présence d'une corne située sur le 8<sup>e</sup> segment abdominal. (Cet appendice n'existe pas chez toutes les espèces)



La visiteuse, qui s'est introduite subrepticement chez Anne-Marie est une chenille de **Sphinx tête de mort. *Acherontia atropos***

Très grosse, jusqu'à 15 cm de longueur.



3 variantes : majoritairement jaune, parfois bleutée-verdâtre (celle qui s'est introduite chez Anne-Marie), plus rarement marron.

Caractéristiques adultes :

Motif de couleur jaune-orangé sur le thorax qui ressemble à un crâne humain

Segments de l'abdomen alternativement noir et jaune.

Le corps mesure 6 cm, pour une envergure moyenne de 13 cm.



Photo muséum de Toulouse

C'est une espèce migratoire, grâce à son vol puissant qui permet de très longs déplacements, elle peut atteindre le nord de l'Europe.

Papillon crépusculaire originaire d'Afrique, peu commun mais visible partout en France à la période migratoire de mai à juillet, puis de nouveau d'août à octobre pour la 2<sup>e</sup> génération.

Bien connu des apiculteurs, car friand de miel, il pénètre dans les ruches, mais n'en ressort pas toujours, pouvant être étouffé par des grappes d'abeilles.

Lorsque la chenille arrive à sa taille maximale, (ce qui est le cas de la chenille d'Anne-Marie) elle cherche un endroit propice pour s'enterrer et se transformer en chrysalide. Les adultes émergent en septembre octobre et devraient migrer vers le sud.

Pour cette 2<sup>e</sup> génération l'accomplissement de la totalité du cycle est très aléatoire, les conditions climatiques de l'automne que subissent les chenilles, chrysalides, et éventuellement adultes, font qu'au printemps suivant, les papillons que nous apercevrons seront plus des migrants, que des adultes issus de la 2<sup>e</sup> génération.

La deuxième espèce observée (en fait la 1<sup>ère</sup>) est une chenille de

### Sphinx du liseron. *Agrius convolvuli*



Découverte de 2 chenilles près de Gatteville en octobre 2023, en bord de mer, sur la partie gravillonnaire.

Là aussi, en phase terminale, elles avaient quitté l'abri des végétaux situés derrière le muret, et cherchaient à s'enterrer pour muer en chrysalide.



Notons la présence de la corne, sur le 8<sup>e</sup> segment de l'abdomen.

Également, mais moins visible, les 7 stries latérales obliques.

La tête est bien ronde.

Particularité du sphinx du liseron : La corne est lisse, rouge orangée avec la pointe noire.



Il existe de très grandes variations de couleurs pour les chenilles de la même espèce, la preuve ci-dessus.



Envergure moyenne de 12 cm

Migrateur et crépusculaire, facilement reconnaissable grâce à son vol d'oiseau-mouche.

Doté d'une très longue trompe (8 à 10 cm), il peut prélever le nectar sans se poser sur la fleur.

Son mode de vie est quasi-identique au sphinx tête de mort, abstraction faite des visites de ruchers. Également 2 générations par an.

La 3<sup>e</sup> espèce est connue de tous. Visible pratiquement toute l'année, dans tous les jardins.

### **Moro-sphinx.** *Macroglossum stellatarum*

Également appelé Sphinx colibri



Un papillon aux caractéristiques et performances spectaculaires

Longueur 3 cm  
Poids moyen 0,38 g  
Battements des ailes 75 par seconde  
Peut atteindre les 50 km/h  
Longueur de la trompe 2,5 cm

En France, c'est le plus commun de tous les sphinx. Son activité diurne, et sa capacité au vol stationnaire pour butiner nous permettent de l'observer très fréquemment.

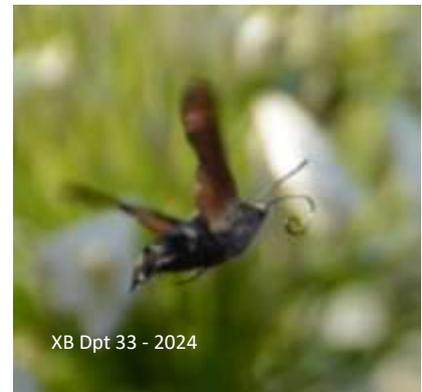
Présent toute l'année sur le pourtour méditerranéen, il peut parcourir des distances considérables au moment de la migration.

On le trouve dans les pays nordiques, Norvège, Finlande, et Islande. On peut également l'observer jusqu'à 2000 m dans les Pyrénées ou les Alpes.

Un Sphinx colibri, fut récupéré, épuisé, sur un cargo en route pour le Brésil, au large des Açores. A 600 km des terres les plus proches.

La Hulotte N° 86

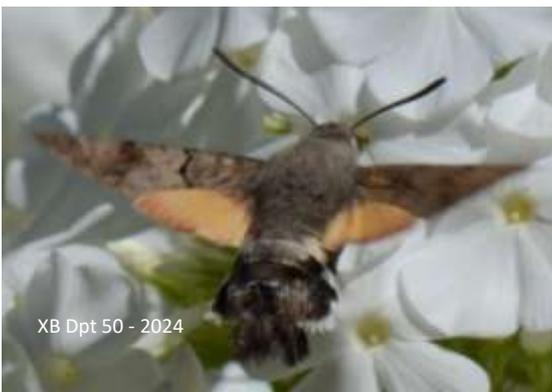
Sa journée de butineur commence une heure environ après le lever du jour, jusqu'à la tombée de la nuit. Sa nette préférence va pour les fleurs bleues, mais ne dédaigne pas les autres. Il quitte une fleur, en marche arrière, pour se précipiter sur la voisine, absorber le nectar d'une fleur ne lui prend que 2 à 3 secondes.



XB Dpt 33 - 2024

Un scientifique observa « qu'en l'espace de 4 mn un moro-sphinx dévalisa 108 fleurs violettes soit quelques 1600 fleurs à l'heure. »

La Hulotte N° 86



XB Dpt 50 - 2024

La femelle peut pondre jusqu'à 200 œufs. Elles les déposent un par un sur les plantes-hôtes, gaillet blanc ou gratteron, garance sauvage. Après éclosion il faut un mois à la chenille pour effectuer sa croissance complète. La durée de la transformation en cocon est d'un mois avant émergence de l'adulte.

La durée de vie du moro-sphinx peut dépasser les 2 ans.

## La zostère naine et la spartine maritime

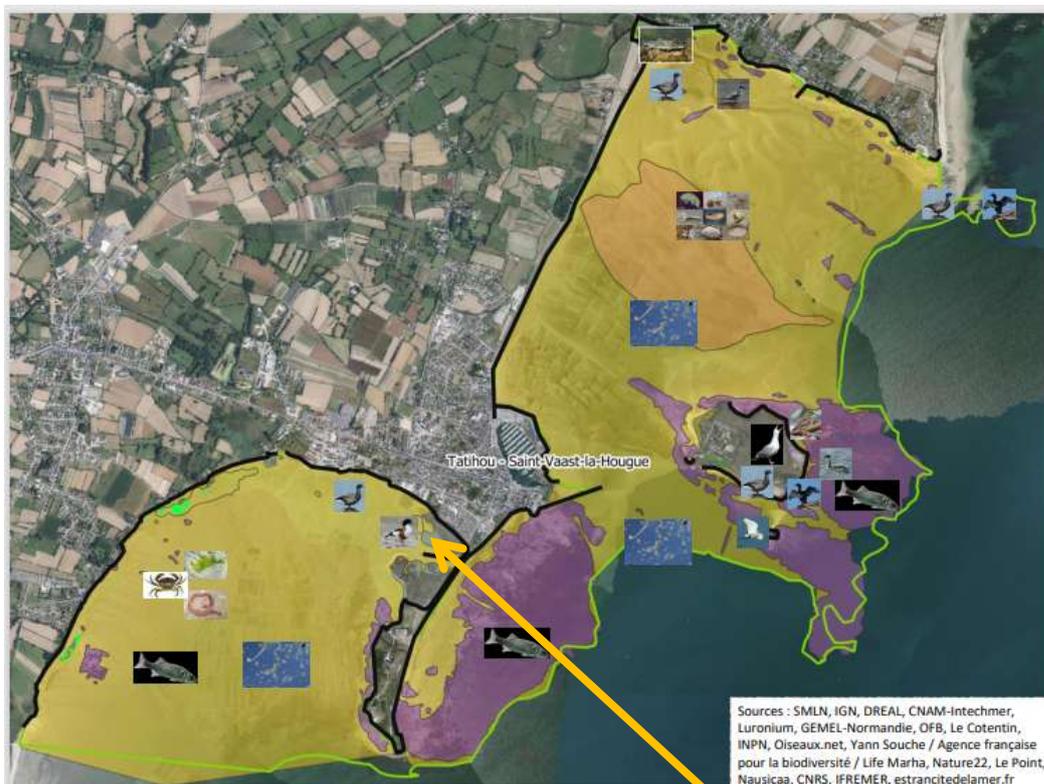
Invités par le Conservatoire du littoral à « **observer les enjeux naturels (distinction entre les herbiers de Zostères naines et les Spartines anglaises, habitats marins et végétations littorales...), sur le terrain et d'appréhender les mesures de gestion évoquées dans les différents groupes de travail** », nous étions plusieurs du conseil d'administration d'Orchis à participer à cette sortie sur le terrain le 15 octobre 2024.

Jean-Fabrice, président du CNPS (Club Nautique de la Pointe de Saire) et sympathisant d'Orchis était présent aussi et a rédigé un communiqué pour les adhérents de son association dont voici un extrait.

Pour l'**anse du Cul de Loup**, 2 représentants de la Flore (voir carte ci-dessous) :

- la Spartine maritime
- la Zostère naine, notre « herbier de posidonie »

Pour la Zostère naine qui est sur l'estran, il est **interdit** de piétiner à marée basse et de jeter l'ancre/piétiner à marée haute.



**La Spartine maritime** n'est pas à confondre avec la Spartine Anglaise (qui est plus haute) beaucoup plus présente dans l'anse du Cul du Loup.

Zones à zostère naine (zones en vert clair)

Zone à spartine maritime (zone spéciale conservation)



Pour en savoir plus :  
<https://littoral-normand.n2000.fr/les-sites-littoraux-normands/zsc-tatihou-saint-vaast-la-hougue>

La zostère naine à marée haute et à marée basse

## Rencontre avec un technicien de l'Office National des Forêts

26 novembre 2024

Nous visitons le Frestin avec la CA du Cotentin en vue de la convention avec M. Emmanuel CORRE et Mme Éva LELIÈVRE technicienne en charge du bocage et de la trame verte à la CA du Cotentin.

Après avoir présenté le projet d'ORCHIS, nous « visitons » le chemin de randonnée qui doit être remis en circuit par la CA du Cotentin et nous passons dans la parcelle contigüe dans laquelle travaillent des membres de l'ONF (Office National des Forêts).

Cette parcelle a été plantée il y a une vingtaine d'années. Les arbres ont été alignés, les rangs espacés d'environ 2 m et les arbres de la rangée d'environ 2 m aussi. Ils ont poussé mais vont se gêner.

Nous en apprenons beaucoup sur la gestion des forêts. Certains arbres ont des cicatrices, d'autres des points bleus. De différentes essences, ils n'ont pas évolué de la même façon mais une parcelle d'un hectare est au départ planté d'environ 1 600 scions et à maturité ne resteront qu'environ 80 spécimens. On divise par 20 !

Pour que certains se développent, d'autres moins beaux, moins nobles, sont sacrifiés mais il n'est pas question de les abattre car leurs voisins, seraient choqués de passer rapidement de l'ombre à la lumière. Pour protéger les uns en sacrifiant les autres, les professionnels de l'ONF pratiquent l'annélation.

Source Wikipédia L'**annélation**, **écorçage en anneau** ou le **cerclage** est l'action de retirer l'écorce d'un arbre (ou d'une branche) sur toute sa circonférence, à la base de l'arbre ou à hauteur d'homme. Elle a pour but de provoquer la mort ou l'affaiblissement de l'arbre ou de la branche, généralement pour ne pas avoir à les couper. La pratique va limiter les flux de sève élaborée des feuilles vers les racines et tue l'arbre sur pied en évitant la formation de rejets de souche. Cette technique s'est développée à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, notamment dans le contexte de la sylviculture dite extensive ou « proche de la nature » (type Prosilva).



## **La biodiversité n'est pas une lubie de nantis...et ce n'est pas « foutu ».**

Ce numéro du Jardin de l'Orchidée fait la part belle à la biodiversité.

« La biodiversité, c'est ce qu'il y a de vivant et qui s'observe à toutes les échelles : au sein d'une même espèce, entre différentes espèces et entre communautés d'espèces d'un milieu donné ». (Source internet)

Quand j'étais enfant, et nombreux sont parmi les membres d'Orchis ceux qui ont connu cela, un des plaisirs lorsqu'on marchait dans la nuit était de voir les nombreux vers luisants de couleurs vert fluo qui nichaient dans les haies et qui remplaçaient (presque !) les lampadaires publics.

Quand nous allions à la plage, au moment de nous asseoir, les puces de mer nous sautaient dessus !

On pourrait multiplier à l'infini ce genre de constatations et se dire que « c'est définitivement du passé ».

Mais la « biodiversité » existe toujours, elle doit être encouragée et cela commence par une prise de conscience de sa richesse et de son contenu.

C'est la raison pour laquelle le « Jardin de l'Orchidée » vous propose de prendre un peu de votre temps pour vous pencher sur ces sujets parfois ardu.

Une chenille cache tout un monde derrière elle.

Le projet que mène ORCHIS au FRESTIN avec la Communauté d'agglomération Le Cotentin et différents partenaires sera l'occasion d'approfondir nos connaissances sur ces sujets.